

Le côté attractif de la Province de Séville et son offre touristique complète font de Séville une des destinations touristiques les plus sollicitées: métissage de cultures, ses villages sont des mosaïques et des colonnes qui dessinent et supportent l'histoire d'un peuple de l'ancienne Tartesse, ibérique, arabe et chrétien.

Une destination poétique où ses 6 contrées touristiques flirtent avec le soleil, la nature, le sport, la poésie et le flamenco, la gastronomie et l'histoire.

Avec une étendue de 14001 km², l'étendue la plus grande d'Andalousie, la province de Séville est formée de 105 communes y compris sa capitale.

La province jouit d'une vaste étendue, patrimoine naturel et culturel environ 14% de sa superficie est protégée comme espaces naturels, le nombre d'ensembles historiques (14) et de monuments (plus de 300), son riche artisanat, ses fêtes et coutumes populaires.

La province de Séville a subi de remarquables changements ces dernières années, fruit de l'effort d'une société dynamique et moderne, où la qualité de ses services et son incorporation en technologie la révèlent comme un produit touristique de premier ordre dans le sud de l'Europe.



Parc de Doñana

Située au sud-ouest de la péninsule ibérique, elle appartient à la Communauté Autonome d'Andalousie, Séville étant la capitale, avec une population qui dépasse les 1.700.000 habitants.

La province, située au coeur de la vallée et de la campagne du fleuve Guadalquivir et sur les bords de ce dernier, forme une agglomération urbaine qui s'étend vers l'Aljarafe, les Marismas et Doñana, la Sierra Nord et la Sierra Sud.

La province de Séville a un climat méditerranéen. Sa température moyenne annuelle se situe entre 18° et 20°C et elle possède un grand nombre d'heures de soleil tout au long de l'année (environ 3000).

Des hivers avec des températures douces, des étés secs et chauds, printemps et automne avec des températures moyennement chaudes et des précipitations concentrées entre les 1ers mois de l'automne et le début du printemps.

DONNÉES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES

Peu de villes possèdent une histoire aussi riche que celle de Séville. De nombreuses civilisations arrivèrent par le fleuve et décidèrent de s'installer sur une des terres les plus fertiles de la Péninsule.

Elle surgit comme "ville pont" et "ville port" et les premiers établissements humains se situent sur le plateau qui n'était pas inondé par les montées du fleuve Guadalquivir. Lorsque Rome envahit la Péninsule avec pour motif son affrontement avec les Carthaginois, Séville était habitée par les « Turdetans », descendants des habitants de Tartesse.

Une fois la guerre finie, après la bataille de Ilipa, les romains créent, de l'autre côté du fleuve, "Itálica" (206 A.J.C) pour le retrait des légionnaires romains.

Ainsi commence un rapide et intense processus de romanisation dans la péninsule qui suppose

spécialement pour Séville, une grande amélioration sur tous les aspects : économique, politique et culturel.

Après la dissolution de l'Empire Romain d'Occident dans la Péninsule Ibérique, s'installèrent les Wisigoths qui obtinrent pour la première fois, l'unité politique et indépendante à l'époque de Léovigile. En 711, lorsque les musulmans envahissent presque toute la péninsule, qu'ils appellent "Al-Andalus", et conquièrent Séville, la ville la plus grande et la plus importante, ils lui donnent le nom de "Isbiliya" et la convertissent en la première capitale islamique du pays, siège du gouvernement général de "Al-Andalus" et port et base militaire pour les expéditions. Mais seulement dix ans plus tard, les chrétiens installés au nord de la Péninsule, commencent à avancer, en entamant l'étape de la Reconquête. De cette façon, commence un processus de métissage qui convertira la ville en une mosaïque sociale, culturelle et religieuse, fruit de la cohabitation entre musulmans, juifs et

chrétiens. Depuis lors, se succèdent des périodes de guerre et de paix, alors que Séville s'agrandit avec des travaux importants comme la "Mezquita Mayor" (grande mosquée) ou "la Giralda".

Au XIII siècle, l'Espagne musulmane entre dans une phase de chaos, mauvaise administration et conflits internes, dont Fernando III El Santo (Ferdinand III Le Saint) profitera pour commencer la reconquête Andalouse. En 1248 commence le processus de christianisation dans lequel Séville va jouer un rôle très important.

Le port, où se rejoignent les marchandises de l'Atlantique et de la Méditerranée permettra que la Castille s'intègre dans le courant commercial de l'Europe et deux siècles plus tard, incitera Colomb à la découverte de l'Amérique. Déjà au XVII ème siècle -début du XVIII ème- des évènements comme la perte du monopole commercial avec l'Amérique- comme conséquence du transfert de la flotte des Indes à Cadix, l'expulsion des maures, l'épidémie de la peste qui mit fin à la moitié de la population

Musée Archéologique





Île de la Cartuja

et la perte de territoires en Europe, plongent Séville dans une crise économique profonde qui paralyse totalement la croissance de la ville. Le XIX^{ème} siècle, siècle du romantisme, débute avec l'arrivée des Français et une nouvelle épidémie de peste qui frappe à nouveau la ville déjà déprimée socialement. Mais, en contrepartie l'industrie du tabac arrive à Séville, ainsi que quelques importantes réformes économiques, éducatives et urbaines. Est fondée l'usine de "La Cartuja" (Chartreuse), est créé le pont de Triana, est inauguré l'éclairage public au gaz et est créée "la Feria de Abril" (Foire d'Avril). Au milieu du siècle la crise économique se termine et une nouvelle période de paix commence. Le XX^{ème} siècle amène une magnifique période culturelle qui

a pour meilleur représentant la Génération de 1927 en littérature et l'exposition Ibéro américaine de 1929 qui réussit à embellir et restructurer l'urbanisation de la ville.

Dans la deuxième moitié du siècle, Séville se convertit en destination touristique principale et se modernise peu à peu jusqu'à recevoir un fort élan cosmopolite qui amène avec lui la célébration de l'Exposition Universelle de 1992, qui coïncida avec le 500^{ème} anniversaire de l'arrivée de Colomb en Amérique et l'important commencement de l'Ère des Découvertes. Ce sera donc la devise et le thème central de l'Expo 92: la réunion de plus de 100 pays pour montrer les progrès en sciences, techniques, arts et sciences naturelles depuis 1492 jusqu'à aujourd'hui, mais ouverts au futur du XXI^{ème} siècle déjà présent.

COMMENT ARRIVER À LA VILLE

Séville a un accès très varié et efficace, devenant non seulement une destination touristique mais aussi une Porte de la Communauté Autonome d'Andalousie.

La ville dispose d'un port navigable de première catégorie sur le fleuve Guadalquivir, unique fleuve navigable à l'intérieur de l'Espagne. Il possède un trafic de marchandises et de bateaux touristiques. La gare de Santa Justa est le meilleur représentant des communications par train avec le service de terminal de train à grande vitesse AVE (TGV) et du Talgo 200, qui a réduit le temps de voyage entre Madrid et Séville à 2h30 et avec Cordoue à seulement 40 minutes. L'aéroport international de San Pablo se trouve à seulement 10 km du centre ville. Il est dessiné pour recevoir jusqu'à huit millions de voyageurs par an et il offre des vols réguliers vers différentes capitales espagnoles et européennes.

COMMENT SE DÉPLACER EN VILLE

La ville dispose d'un service municipal de bus, dont les terminus se trouvent Plaza de la

Encarnación, Macarena, Puerta Osario, Pasarela-Prado de San Sebastián et Gran Plaza. Il existe un nombre infini de possibilités d'achat d'abonnement "Bonobus" (de trois jours, avec correspondance vers d'autres lignes, bonobus touristique, etc...), dont vous pourrez obtenir tout l'information appelant le ☎902 459 954 www.tussam.es METROCENTRO, C'est une ligne de tramway qui est en liaison avec la ligne 1 du métro pour arriver au centre ville. Inauguré en 2007, le parcours (1.35 km²) relie la gare routière Prado de San Sebastian à la Plaza Nueva. Tout au long du parcours, il y a deux arrêts à la place Puerta de Jerez et devant les Archives des Indes, situées à l'Avenue de la Constitution. Et si ce que vous souhaitez est une promenade touristique dans la ville, vous pouvez également la réaliser en calèche. Leurs arrêts se trouvent dans le Parc de María Luisa, devant la Cathédrale, sur la Plaza del Triunfo, sur la Plaza Virgen de los Reyes et devant la Torre del Oro. Il existe un système de location de vélos comprenant 250 arrêts répartis sur toute la ville et disponible 7 jours/7 et 24h/24. De même les bus touristiques de Sevilla Tour et Servirama, avec départ depuis la Torre del Oro, Plaza de España, Isla Magica et le Monastère de la Cartuja, vous surprendront agréablement avec les meilleurs endroits de la ville pendant une heure et demie que dure la promenade. Son départ s'effectue toutes les 30 minutes depuis les endroits cités.

TGV



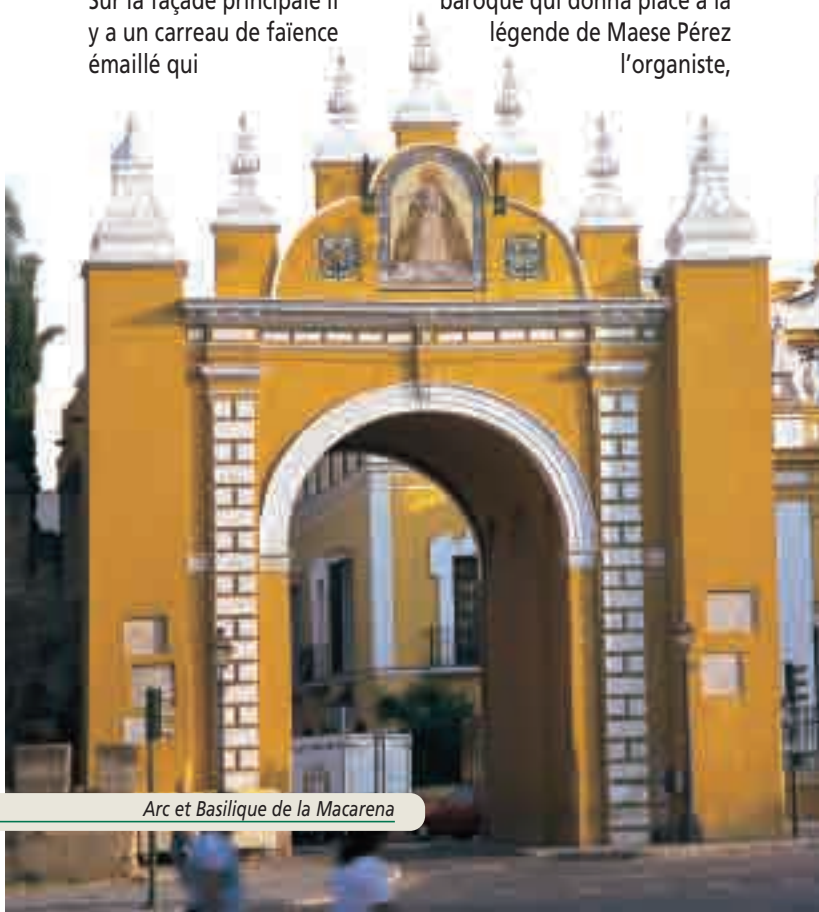
PROMENADES DANS LA VILLE

La Macarena

Notre point de départ sera la **Paroisse de San Pedro** (Saint Pierre) (1), sur la place qui porte le même nom. Bien que d'origine gothique mudéjar, elle fût très restaurée postérieurement. Sa façade est datée de 1624. Le peintre Diego Velázquez fût baptisé dans cette Église. Sur la façade principale il y a un carreau de faïence émaillé qui

représente le purgatoire et dans l'encadrement l'auteur y a mis un petit oiseau camouflé. On dit que celui qui le voit va se marier. A côté de cette paroisse se trouve le **Couvent de Santa Inés** (2) (Sainte Inés) précédé d'un parvis. Il se trouve sur les maisons cédées par Doña Maria Coronel lors de la deuxième moitié du XIV^{ème} siècle. Derrière la grille qui ferme le chœur du temple se trouve l'urne où est exposé le corps momifié de cette dame courtisée par le roi Pedro I (Pierre 1^{er}). Très proche de celle-ci est conservé l'orgue baroque qui donna place à la légende de Maese Pérez l'organiste,

Arc et Basilique de la Macarena





1. Paroisse de San Pedro
2. Couvent de Santa Inés
3. Palais de "las Dueñas"
4. Paroisse de Santa Catalina
5. Église de "los Terceros"
6. Couvent de Santa Paula
7. Église de San Marcos
8. Couvent de Santa Isabel
9. Église de San Luis de los Franceses
10. Église de Santa Marina
11. Remparts de la Macarena
12. Basilique de la Macarena
13. Parlement d'Andalousie
14. Paroisse de Omnium Sanctorum
15. Église de San Juan de la Palma

popularisée par le poète Gustavo Adolfo Bécquer. Les soeurs élaborent et vendent à travers la cuisine du couvent une gamme variée de pâtisseries.



Palais de las Dueñas

Au bout de la rue Doña Maria Coronel, nous devons tourner à gauche pour nous diriger au **Palais de las Dueñas** (3). Résidence sévillane de "la Casa De Alba". Son style constructif marque la transition entre le gothique et la renaissance, entre les XV et XVI ème siècles.

Ses dépendances gardent une collection artistique remarquable. Dans les jardins de cette maison est né le poète Antonio Machado et un de ses poèmes les plus populaires y est né aussi:

"Mon enfance, se sont des souvenirs d'un patio (cour intérieure) de Séville et d'un verger clair où mûrit le citronnier...".

Du Palais de "las Dueñas",

nous nous dirigerons vers la **Paroisse de Santa Catalina** (Sainte Catherine) (4), autre temple mudéjar construit à la moitié du XIV ème siècle. Sa façade provient d'une autre paroisse du même style et chronologie, celui de Santa Lucia (Sainte Lucie) s'y étant installée en 1930.

En poursuivant dans la rue Sol, nous trouvons l'**Église de "los Terceros"** (5) qui a appartenu aux Franciscains du Troisième Ordre. Sa façade, d'aspect hispano-américain, permet l'accès à un intérieur du XVII ème siècle.

Nous pénétrons dans le **Couvent de Santa Paula** (Sainte Paule) (6), un des plus beaux couvents cloîtrés de style sévillan.

Une fois passé le portail extérieur, sur le parvis avec des jardins, s'ouvre la porte de l'Église, où des éléments gothiques se combinent avec d'autres mudéjars et de la renaissance. Le plafond à caissons qui couvre la nef de l'Église est une oeuvre du charpentier Diego Lopez de Arenas de 1623. Tout comme dans de nombreux autres couvents de Séville, dans la nef se trouvent deux retables dédiés aux Saints "Jeans" L'Évangéliste et Baptiste, représentations de Martinez Montañés. La sculpture la plus ancienne de l'Église est celle du Christ du Corail, Crucifié du "gothique tardif" du XV^{ème} siècle. Un point important du couvent est son musée situé dans diverses dépendances hautes ainsi que les pâtisseries élaborées par les soeurs. Les différentes confitures et pâtes de coing élaborées avec des fruits du verger sont très populaires.

Près d'ici se trouve le temple de style mudéjar de **San Marcos** (Saint Marc) (7), dans la tour duquel nous est évoquée la décoration de sebka- lacs de losanges- de "la Giralda". Deux sculptures baroques qui se trouvent à l'intérieur méritent d'être mentionnées: celle de San Marcos, très proche de l'orbite de Juan de Mesa au premier tiers du

XVII^{ème} siècle et le Christ Gisant que l'on peut comparer à des productions de la deuxième moitié du siècle mentionné.

Sur la petite place derrière San Marcos se trouve le **Couvent de Santa Isabel** (Sainte Isabelle) (8). Son Église fût dessinée par Alonso de Vandelvira en 1602, présentant le traditionnel plan de construction à caisson. Le relief se trouvant sur la façade principale où est reproduit la scène de la Visite de la Vierge à sa cousine Santa Isabel, fût façonné par Andrés Ocampo en 1609. Un des retables les plus intéressants qui est gardé à l'intérieur est celui que Juan Martinez Montañés exécuta en 1610 et 1614 d'après le dessin de Juan de Oviedo; on rend hommage au Crucifié de la Miséricorde dans sa niche, oeuvre de Juan de Mesa en

Couvent de Santa Isabel





Église de San Luis de los Franceses

1622. Les soeurs de ce couvent ont, durant l'année un atelier de broderie d'or sur velours, ceci étant considéré d'une grande valeur dans l'artisanat de Séville en relation avec la Semaine Sainte.

En continuant par la rue San Luis (Saint Louis), on trouve **L'Église de San Luis de los Franceses (9)**, ancien noviciat des Jésuites. L'Église est un des exemples les plus représentatifs de l'architecture baroque de Séville dont le dessin 'attribue à Leonardo de Figueroa. Son intérieur est d'une richesse surprenante. En face de San Luis de los Franceses,

l'Église de Santa Marina (10). L'histoire récente de ce temple a été couverte de vicissitudes telles que incendies et pillages. Ré ouverte au culte il y a peu de temps, il s'agit d'un édifice mudéjar du XIV^{ème} siècle; date à laquelle correspondent ses façades et sa tour.

Nous continuons dans la rue San Luis et débouchons sur les **Remparts de la Macarena (11)** et l'arc de ce même nom, véritable symbole du quartier. Ce tronçon des remparts se trouve jalonné de sept grosses tours carrées et une octogonale. L'origine de cette enceinte malgré son lien

supposé avec l'art roman, ne remonte pas plus loin qu'à l'époque Almoravide. Le coeur du populaire quartier de La Macarena est constitué par la **Basilique de la Macarena** (12).

Ce temple est d'origine contemporaine, érigé par l'architecte Aurelio Gómez Millán en 1949. Ici on rend hommage à celle qui est par excellence "la Dolorosa" (La Vierge des Douleurs) de Séville, "La Macarena", dont la dévotion dépasse les frontières de la ville afin d'atteindre une renommée mondiale. Le nom de son auteur est inconnu. La Vierge de "la Macarena" défile au lever du jour du Vendredi Saint et plus de deux milles frères habillés en pénitents l'accompagnent.

Le torero Joselito El Gallo avait une particulière dévotion pour cette vierge.

Face à la basilique de "la Macarena", rien de mieux que l'Hôpital de "las Cinco Llagas" (des Cinq Plaies), également connu comme Hôpital de "la Sangre" (du Sang), siège du **Parlement d'Andalousie** (13). Son empreinte de la renaissance est due en grande partie à Martin de Gainza. Pour son dessin, il s'inspira du Grand Hôpital de Milan de Filarete, servant à son tour de modèle pour d'autres constructions d'hôpitaux du Nouveau Monde. L'Église dans laquelle se réalisent les séances parlementaires, fût réalisée par Hernan Ruiz II avec un style maniériste.

Remparts de la Macarena



Nous irons vers la rue Feria, où se trouve la **Paroisse de Omnium Sanctorum** (14). C'est un exemple de temple mudéjar parmi tant d'autres se dressant dans La Séville du XIV^{ème} siècle. Dans la Chapelle Majeure, et sous baldaquin rappelant celui de la Basilique du Vatican de San Pedro, on rend hommage à la représentation de la Vierge, Reine de Tous les Saints. Cette sculpture, oeuvre de Roque de Balduque (XVI^{ème} siècle), fût très remodelée postérieurement par Benito de Hita y Castillo.

Enfin, au bout de cette rue, nous trouverons **l'Église de San Juan de la Palma** (Saint Jean de la Palme) (15).

Dans ce temple mudéjar très transformé on rend hommage aux représentations titulaires de la Confrérie de la "Amargura" (Vierge de l'Amertume). "La Dolorosa" est une des plus expressives de Séville, son oeuvre étant mise en rapport avec l'atelier de Roldan pendant les premières années du XVIII^{ème} siècle. Le Saint Jean Évangéliste l'accompagnant est une oeuvre de Benito de Hita y Castillo de 1760.

Parlement d'Andalousie



Le quartier de Santa Cruz



Place de Santa Cruz

Nous partirons de la **Paroisse del Sagrario** (du Sagraire) (16) sur l'avenue de la Constitution. Ce temple marque la transition du maniérisme tardif au premier Baroque sévillan, lequel se manifeste dans le classicisme et l'austérité de son extérieur. Son retable principal est un véritable bijou qui représente la Descente du Christ.

A côté du Sanctuaire se trouve la **Sainte Église Cathédrale** (17) édiflée sur la grande mosquée Almohade

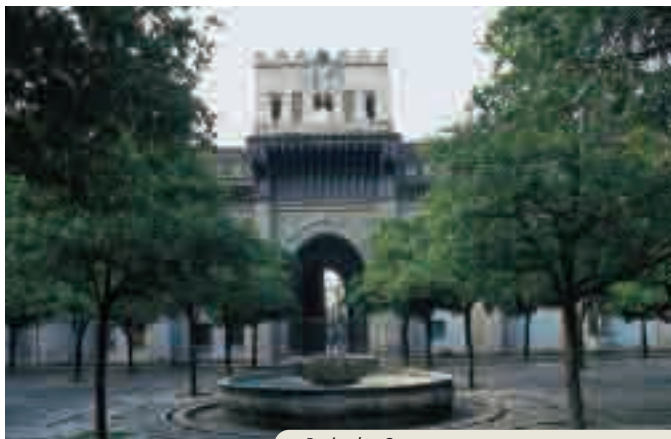
de Séville. Face à la vision majestueuse de son volume architectonique nous comprenons l'affirmation du Conseil des Chanoines, lorsqu'ils déclarèrent en 1401 qu'ils prétendaient édifier une Cathédrale " ...si grande, que ceux qui la verraient achevée nous prendraient pour des fous. " Ce temple gothique est le plus grand de l'Espagne en taille, et le troisième de la Chrétienté, après Saint Pierre à Rome et Saint Paul à Londres.



- | | |
|-----------------------------------|--|
| 16. Paroisse del Sagrario | 22. Patio des Drapeaux |
| 17. Sainte Église Cathédrale | 23. Place de Santa Cruz |
| 18. Patio des Orangers et Giralda | 24. Couvent de San José del Carmen |
| 19. Palais des Archevêques | 25. Maison de Murillo |
| 20. Archives des Indes | 26. Hôpital de "Venerables Sacerdotes" |
| 21. Palais Royaux | 27. Maison de Los Pinelo |



Cathédrale et Giralda



Patio des Orangers



Le Patio des Orangers et Giralda (18), symbole de la ville, sont les seuls restes de la mosquée musulmane. La Giralda montre sur son corps svelte en briques Almohade, le clocher construit par Hernan Ruiz II en 1568. Couronnant la superbe tour, une statue de la foi en forme de femme portant des vêtements classiques romains, tenant dans une main un bouclier et dans l'autre une palme. Elle est populairement connue comme "El Giraldillo".

On accède à la partie renfermant le clocher de "La Giralda" par un système de rampes qui entourent l'intérieur de la tour. La légende dit que les arabes y montaient à cheval. Du premier balcon, Sa Sainteté Jean Paul II récita l'angélus lors de sa visite à Séville en juin 1993, à l'occasion du XLV Congrès Eucharistique International.



Intérieur de la Cathédrale

C'était la deuxième visite du Pape polonais à Séville, qui en novembre 1982 y vint pour béatifier Soeur Angela de la Cruz.

La Sacristie des Calices, la Chapelle Royale, la Sacristie Principale et la Salle Capitulaire, sont des lieux privilégiés de part leur entité architectonique. Concernant la collection de sculptures, sa quantité et sa qualité est telle, qu'on peut affirmer qu'il s'agit d'une authentique synthèse de l'école sévillane de sculpture. Nous ne pouvons omettre d'évoquer la sculpture de La Vierge Des Rois, qui est la patronne de Séville, au pied laquelle est enterré dans une

grande urne en argent le corps intact de Ferdinand III le Saint qui est montré au public deux fois par an (mai et novembre). Le splendide retable principal représente la plus grande démonstration constructive de la chrétienté dans ce genre et dont la réalisation s'est étendue durant plus de quatre-vingts ans (1480-1560). Des oeuvres de Martinez Montañés comme le Christ des Calices, ou l'Immaculée connue comme "la Cieguecita" (La petite aveugle), ainsi que d'autres effigies de Juan de Mesa, Alonso Cano, etc..., constituent d'authentiques pièces de la sculpture sévillane.

A côté de la Porte du Prince: le tombeau de Christophe Colomb, dont le corps avait été enterré à Saint Domingue, postérieurement à la Havane et finalement après la perte de l'île en 1898, dans la Cathédrale de Séville. Le tertre funéraire reçoit tous les 12 octobre une offrande florale de la part de la Fondation Christophe Colomb à laquelle assistent diverses autorités. Tout le mausolée est élaboré en bronze et représente le cercueil porté par quatre hérauts avec les boucliers du Royaume de Castille.

D'innombrables toiles sont gardées à l'intérieur; considérée comme la deuxième pinacothèque de la ville. Des tableaux de Murillo, Zurbarán, Goya et d'autres peintres espagnols et

étrangers font le bonheur des amoureux de la peinture. Il ne faut pas oublier la fresque de Notre Dame de " la Antigua", de lien américaniste, qui indique l'influence de Sienne du " Trecento". L'orfèvrerie y est importante. Deux oeuvres de première catégorie sont l'ostensoir, repoussé entre 1580 et 1587 par Juan de Arce et l'urne du Roi San Fernando, achevée par Juan Laureano de Pina en 1719.

En face de la Cathédrale, **le Palais Arzobispal** (des Archevêques) (19), résidence du prélat de Séville. Passant sa porte d'origine baroque nous pénétrons dans ces deux patios maniéristes. Au fond du deuxième s'ouvrent les dépendances des Archives Générales de l'Archevêché qui réunissent la documentation

Palais des Archevêques





Archives des Indes

ecclésiastique de l'Archevêché sévillan. Un des éléments les plus singuliers de ce palais est son escalier sans palier et trois volées, similaire à celui déjà existant dans l'ambassade espagnole à Rome, dessiné par Fray Manuel Ramos dans la deuxième moitié du XVII^{ème} siècle.

A côté de la Cathédrale se trouve "El Archivo de Indias" (Les Archives des Indes) (20), ancienne maison "Lonja de Mercaderes" (bourse de commerce), débutée en 1584. Il s'agit d'un des exemples les plus représentatifs du style maniériste à Séville, où le fer forgé est très important. Au temps de Carlos III (Charles III),

ce bâtiment fût adapté pour les archives des Indes, les archives américanistes les plus importantes du monde, dans lesquelles est gardée toute la documentation concernant le gouvernement et l'administration du Nouveau Monde durant la période de colonisation espagnole. Les visites sont réservées aux chercheurs, et périodiquement se font des expositions accessibles à tous publics.

Ensuite, nous pénétrons dans les **Reales Alcázares** (Palais Royaux) (21) par "la Porte de León", sur la place du Triomphe. Depuis la reconquête de Séville en 1248 par Fernando III El Santo, l'histoire de l'Alcázar est liée à celle des rois castillans. Ce sera Pedro I, dit "le justicier" par certains et "le cruel" par d'autres, qui donnera une marque définitive à l'ancien Alcázar musulman, en le transformant en un somptueux palais mudéjar. Durant le XVI^{ème} siècle, il connaîtra de nouveaux travaux enrichissant, par des architectures et des sculptures, les magnifiques jardins aux noms significatifs: du "Grutesco", de la Danse, du Labyrinthe...

Les patios des Poupées et des Demoiselles, ainsi que le salon d'Ambassadeurs, nous



Palais Royaux

transportent dans le monde des milles et une nuits. Le bâtiment est le siège de "la Casa Real" à Séville où sont logés ses Majestés lorsqu'ils se déplacent à la ville. Nous sortirons des Palais Royaux par le montoir et nous nous trouverons dans le **patio de Banderas** (drapeaux) (22). D'ici part la rue Judería en forme d'angle qui nous amènera en plein centre du quartier de Santa Cruz. La ruelle de l'Agua (eau) est parallèle aux jardins de l'Alcázar; la maison n°2 nous offre un des patios les plus représentatifs des demeures seigneuriales sévillanes. Entouré de colonnes et rempli de pots de fleurs colorés, ce fût la source d'inspiration de Washington Irving, dont la mémoire est inscrite sur une plaque de sa façade. La ruelle de l'Agua débouche sur la

place "d'Alfaro", avec une sortie vers les jardins de Murillo, à côté se trouve la **Place de Santa Cruz** (23), au centre de laquelle est érigée une fine croix en fer, dite: "de la serrurerie". L'étroite ruelle Mariscal nous amènera jusqu'à une des places les plus paisibles de Séville, la place de "las Cruces" (des Croix), ainsi nommée pour les trois croix qui se trouvent sur chacune des colonnes classiques en marbre

Ruelle de l'Agua





*Hôpital de
"Venerables Sacerdotes"*

Par la rue Cruces, nous arriverons jusqu'à Ximénez de Enciso, où sont encastrées de grandes roues de moulin dans le bas côté gauche. En arrivant à la hauteur de la rue Santa Teresa (Sainte Thérèse), nous y entrons pour visiter le **Couvent de San José del Carmen (24)**, où sont gardés les objets personnels de valeur de Sainte Thérèse d'Avila, comme le manuscrit des "Moradas" ou son véritable portrait peint par Fray Juan de la Misería. Juste en face du couvent se trouve la **Maison de Murillo (25)**, ambiance du XVII^{ème} siècle dans laquelle vécut le célèbre peintre.

Revenons sur nos pas pour sortir par les mêmes portes de l'**Hôpital de "Venerables Sacerdotes"** (des Prêtres Vénérables) (26).

Fondé en 1675 par le chanoine D. Justino de Neve, c'est actuellement le siège de la Fondation FOCUS et où est conservée une des plus importantes collections sur gravures de Séville. Elle possède peut-être un des plus beaux patios sévillans.

Notre promenade se termine dans la **Maison de los Pinelo (27)**, où les Académies Royales sévillanes ont leur siège: Les Beaux Arts de Sainte Isabelle de Hongrie, l'Académie des Belles-Lettres et de la Médecine. Cette demeure sévillane a appartenu à la famille de Gènes établie à Sevilla de los Pinelo. La tradition raconte que dans cette maison est né San Juan de Ribera, Archevêque de Valence.

Le quartier juif

Nous commencerons depuis la **Paroisse de San Nicolás** (de Saint Nicolas) (28). Il s'agit d'une Église du XVIII^{ème} siècle, consacrée en 1758, dont la superficie est divisée en cinq nefs séparées par des colonnes en marbre. La partie frontale en argent de l'autel principal est un échantillon appréciable de l'orfèvrerie sévillane de style rococo. Près de cette Église, nous tournerons dans la rue "Aire". À l'angle de celle-ci et de la rue "Marmoles" se trouvent les

trois célèbres **Colonnes Romanes** (29), qui semble t-il ont appartenu à un temple du II^{ème} siècle Ap.J.C, édifié au temps d'Hadrien ou de son successeur Antonio Pío.

Continuant par la rue San José, nous arriverons au **Couvent de Madre de Dios** (Mère de Dieu) (30). Ce monastère féminin a un lien clair américaniste, s'étant conservés dans les parties latérales du presbytérium, les tombeaux et sculptures gisantes de Doña Juana de Zuñiga, veuve d'Hernan Cortés, et de sa fille, Doña Catalina Cortés.



28. Paroisse de San Nicolás

29. Colonnes Romanes

30. Couvent de Madre de Dios

31. Palais d'Altamira

32. Église de Santa María la Blanca

33. Paroisse de San Bartolomé

34. Maison de Don Miguel Mañara

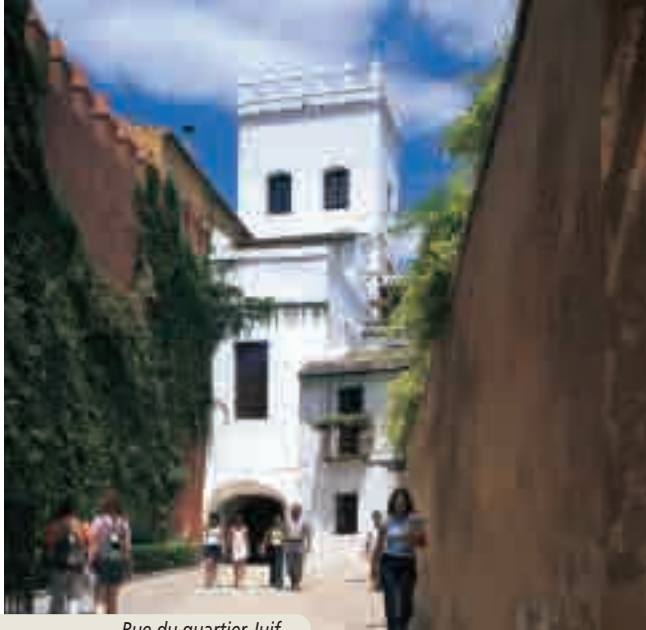
35. Église de San Esteban

36. Maison de Pilatos

37. Couvent de Santa María de Jesús

38. Temple de San Idelfonso

39. Paroisse de San Isidro



Rue du quartier Juif

Par la rue San José nous arrivons au **Palais d'Altamira** (31), ancienne résidence des Ducs de Béjar et siège du Conseil de la Culture de l'Assemblée d'Andalousie. Les origines de ce Palais remontent au XIV^{ème} siècle et, son âge d'or, il l'a vécu au temps de Teresa de Zuñiga au début du XVI^{ème}.

Ensuite, **l'Église de Santa María la Blanca** (32), installée sur le terrain d'une synagogue juive primitive. La configuration actuelle du temple est liée à la reconstruction dont il fût l'objet en 1662. Il est composé de trois nefs, divisées par des colonnes en marbre rouge. Ses voûtes sont recouvertes par du plâtre bigarré et turgescents

dont l'exécution est assignée aux frères Borja. Parmi les nombreux trésors abrités à l'intérieur, se détachent les peintures de "La Sagrada Cena" (la Cène Sacrée) de Murillo et "la Piedad" (Piété) de Luis de Vargas.

Quelques mètres plus bas, dans notre parcours, nous pénétrons dans la rue Céspedes, en plein coeur du quartier de Saint Bartolomé qui, à côté de celui de Santa Cruz, formaient l'ancien quartier juif sévillan. Ces dernières années Saint Bartolomé a subi un processus de restauration complexe, récupérant ainsi le secteur si important du centre historique de Séville. La rue Virgen de la Alegría

nous conduit à la **Paroisse de San Bartolomé (33)**, bâtiment néo-classique inauguré en 1806 dans tout le quartier juif, nous ne trouverons pas une rue avec un nom hébreux plus représentatif que la rue Levies. Dans cette rue se trouve la **Maison de Don Miguel Mañara (34)**, où est né le plus célèbre des Frères Mayores de la Sainte Charité. Pour beaucoup, c'est l'exemple le plus brillant de la maison sévillane typique avec patio, à deux étages, avec montoir, patio et jardin.

L'**Église de San Esteban (35)** est notre prochaine destination. Il s'agit d'un temple mudéjar dont les caractéristiques architectoniques permettent de le dater de la deuxième moitié du XIV^{ème} siècle. Les plaques de plâtres exubérantes décorant sa las

Chapelle Sacramentelle sont intéressantes. Dans l'autel principal sont exposées des toiles de Zurbarán. Le Mardi Saint, la sortie de la confrérie qui réside dans cette Église est une des plus compliquées et difficiles de toute la Semaine Sainte.

A côté de cette Église, la **Maison de Pilatos (36)**, résidence des Ducs de Medinaceli et Alcalá. Ce somptueux palais fût érigé par Fadrique Enríquez de Ribera au retour de son



Maison de Pilatos



voyage de Jérusalem en 1519. Parmi les nombreux éléments constructifs qui furent importés depuis Gênes, sont en relief : la porte d'entrée, les colonnes et la fontaine du patio principal, sculptées par Antonio Maria Aprile de Carona et Pace Gazini. Dans ce patio est conservée une collection de vingt-quatre bustes d'empereurs romains, il faut rajouter ceux de Charles V et Cicéron. Les murs en faïence se doivent aux frères Polido entre 1535 et 1538. Le bâtiment se visite tous les jours aux horaires qui figurent sur la porte principale selon l'époque de l'année.

En poursuivant dans la rue Águilas se trouve le **Couvent de Santa María de Jesús** (Sainte Marie de Jésus) (37). Le plafond à caisson qui couvre sa chapelle principale est un bon exemple du style mudéjar avancé du XVI^{ème} siècle. Dans ce temple, on

rend hommage à une petite représentation de Saint Pancrace devant laquelle de longues files de personnes viennent chaque lundi demander: Santé-Argent et Travail. Par la rue Rodríguez Marín, nous arriverons au **Temple de San Ildefonso** (38), dont le portail monumental apparaît flanqué par deux tours sveltes. La façade est de coupe américaniste et rappelle les églises des missions du Nouveau Monde. Face à cette paroisse se trouve l'accès au couvent de San Leandro, dans lequel nous pourrons nous procurer les délicieuses "yemas" (petites confiseries au jaune d'oeuf) élaborées par les soeurs Augustines.

Notre prochaine destination est La Paroisse de San Isidro (39). Ce temple date de la deuxième moitié du XIV^{ème} siècle ayant été restauré récemment. Sa tour-façade est très significative.

Couvent de Santa María de Jesús



Le parc de María Luisa



Palais de San Telmo

Notre point de départ est le **Palais de San Telmo (40)**, un des monuments sévillans qui a expérimenté les plus grands mouvements dans son fonctionnement. D'Université de Navigateurs fondé en 1682, il s'est converti en Collège d'Enseignement Nautique en 1788. En 1849, s'y installèrent les Ducs de Montpensier, qui l'offrirent à l'Archevêché sévillan étant transformé en séminaire diocésain en 1901. Finalement sa cession à l'Assemblée d'Andalousie en 1989 marque le

commencement de ce qui semble être son destin définitif: siège de la Présidence de la Communauté Autonome. Douze personnages liés à l'histoire de Séville nous saluent depuis la façade du Palais qui donne sur la rue Palos de la Frontera.

Nous continuons vers la rue San Fernando où s'élève la majestueuse masse de l'ancienne Usine de Tabac, actuel bâtiment central de l'**Université de Séville (41)**.



40. Palais de San Telmo

41. Université de Séville

42. Casino de l'Exposition

43. Théâtre Municipal Lope

de Vega

44. Parc de María Luisa

45. Place d'Espagne

46. Place d'Amérique

47. Pavillon Royal

48. Musée Archéologique Régional

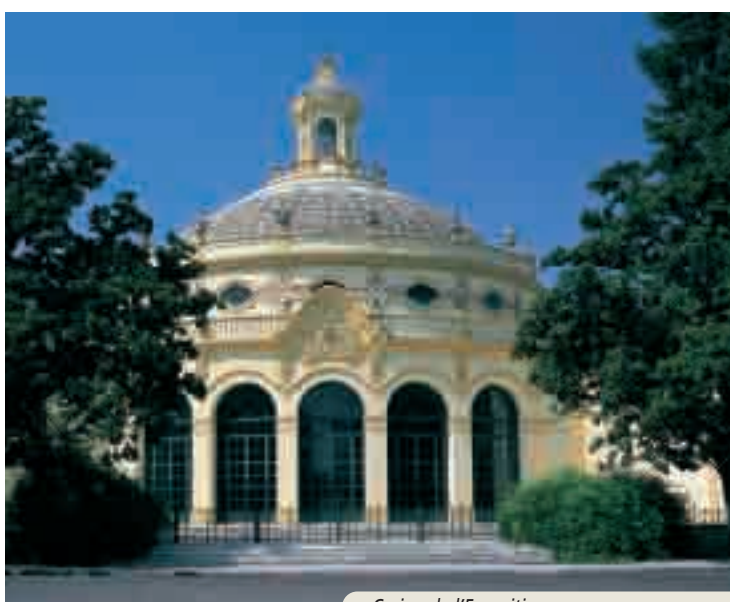
49. Musée des Arts et Coutumes
Populaires

C'est la construction industrielle de plus grande taille qui fût construite en Europe au XVIII^{ème} siècle. Les cigarières qui auparavant travaillèrent à l'intérieur de ses locaux furent immortalisées sur de célèbres toiles comme celle de Gonzalo Bilbao, ainsi que dans des opéras non moins célèbres comme "Carmen" de Bizet.

Nous poursuivons par la petite place de San Diego jusqu'à nous trouver devant le **Casino de l'Exposition (42)** et le **Théâtre Municipal Lope**



Université de Séville



Casino de l'Exposition

de Vega (43). L'ensemble comprenant ces deux bâtiments fût utilisé comme pavillon de Séville lors de l'Exposition Ibéro américaine de 1929, selon le projet d'Anibal González. Sa capacité est de 700 places. Il s'agit d'un des sièges de la Biennale de l'Art Flamenco.

Par l'avenue d'Isabelle La Catholique nous entrons dans le **Parc de María Luisa (44)**, un

des plus beaux d'Espagne. Ce parc fût donné à la ville de Séville en 1893 par la Duchesse de Montpensier, l'infante Maria Luisa Fernanda d'Orléans. Ce terrain avec jardin à l'origine faisait partie du palais de San Telmo. Sa végétation étendue et dense nous invite plus que jamais à une paisible promenade, pouvant nous reposer dans ses intimes petites places.

Parc de María Luisa



Depuis l'entrée même du parc les deux tours sveltes de la **Place d'Espagne** (45), se distinguent déjà. Parcourir à pied ou avec les barques qui se trouvent sur l'étang, l'ample demi-cercle de deux cents mètres de diamètre qui représente le tracé de cette place, est un authentique bonheur. Son auteur fût Anibal González, le plus connu des architectes sévillans du XX ème siècle. La brique est le principal élément de construction, sa décoration étant centrée sur le revêtement en céramique. Les grands panneaux en carreaux de faïence dédiés aux

provinces espagnoles attirent le regard des curieux. Une fois passée la deuxième tour de la Place d'Espagne, nous tournerons à droite dans l'avenue de "los Cisnes" (des Cygnes), ainsi nommée car au bout il y a un lac où nous pourrons donner à manger aux cygnes et aux canards qui s'y trouvent. Par l'avenue d'Hernan Cortés, sur laquelle l'ombre des hauts peupliers surprend, nous accédons à la petite place des Frères Álvarez Quintero, authentiques créateurs du théâtre de genre Andalou. À sa droite se trouve le Jardin des Lions avec ses pergolas et jets léonins en pierre.

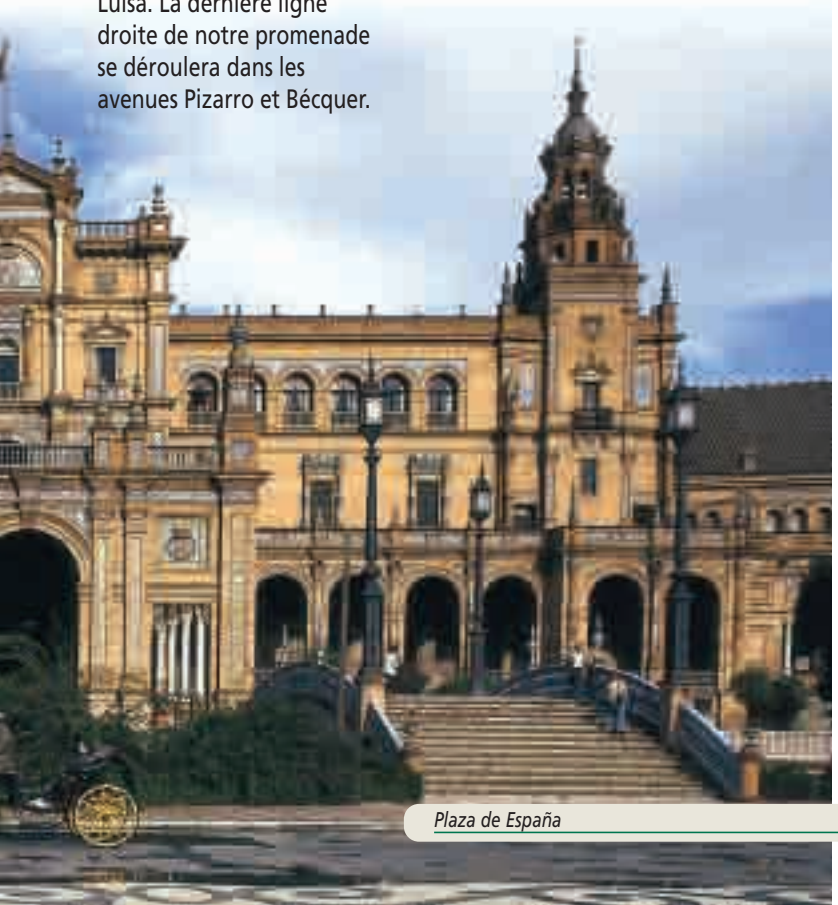




Place d'Amérique

Nous devons encore réserver des forces pour monter à la cime du mont Gurugú, véritable point emblématique du parc María Luisa. La dernière ligne droite de notre promenade se déroulera dans les avenues Pizarro et Bécquer.

Le magnifique monument dédié à l'auteur des "Rimes et Légendes" fût construit par Lorenzo Coullaut Valera en 1911.

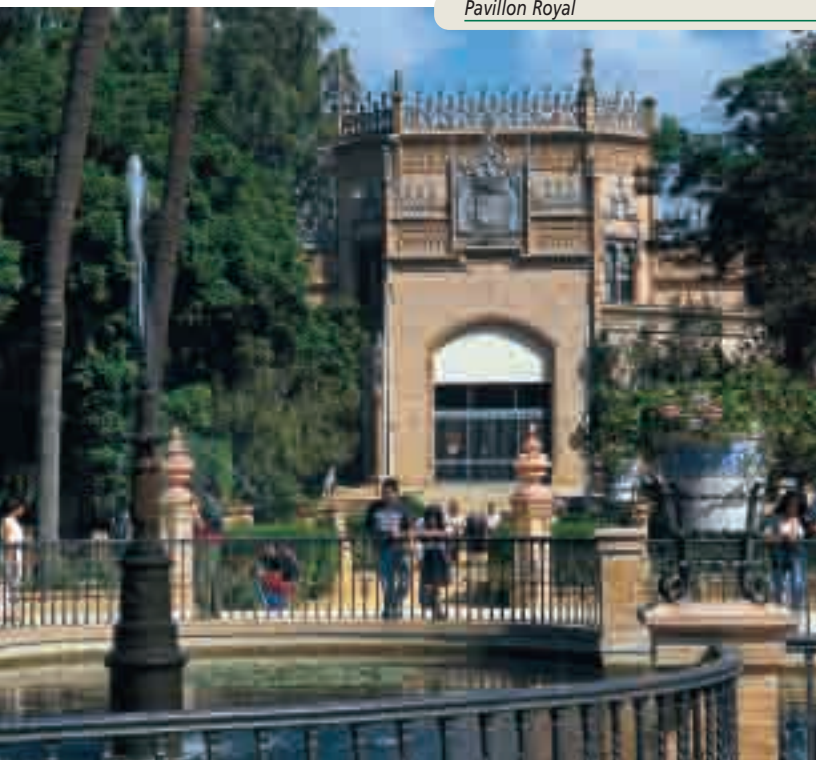


Plaza de España

Nous arrivons à la **Place d'Amérique (46)**, autre ensemble symbolique de la Séville Américaniste qui fût siège de l'exposition Ibéro américaine de 1929. Les pigeons de cette place représentent un point d'attraction pour les plus petits, qui les nourrissent avec les classiques grains. Ici se retrouvent trois monuments très représentatifs du régionalisme sévillan, grâce aussi à l'ingéniosité d'Anibal González. Tout d'abord, le **Pavillon Royal (47)**, de style historiciste d'inspiration gothique. À son côté celui qui fût le Pavillon des Beaux Arts en 1929 et à l'intérieur

duquel se trouve depuis 1942 **Le Musée Archéologique (48)**. Dans ses salles, d'importants témoignages archéologiques sont exposés, comme en particulier le Trésor du "Carámbolo". Finalement le pavillon Mudéjar accueille le **Musée des Arts et Coutumes Populaires (49)**. Les collections sont de caractère ethnographique, ressortant les Arts Sompтуaires. Ici sont exposés, les affichages annonçant les fêtes de printemps de Séville, qui ont été commandés au fil des temps aux peintres les plus connus du moment.

Pavillon Royal



Triana et le fleuve



Torre del Oro

Nous débuterons cette promenade à la **Casa de la Moneda** (Maison de la Monnaie) (50), qui a été partiellement restaurée. Tout près, se trouvent l'**Hôpital de la Santa Caridad** (51) et l'Église du Señor San Jorge. Elle vient de la Confrérie bénéfique fondée au XVI^{ème} siècle pour "enterrer les pauvres abandonnés". La construction de ce dernier est encouragée par Miguel de Mañara, dont la plaque se trouve à l'entrée de l'Église, sur l'épithaphe de laquelle on peut lire "icigient les os et cendres du pire

homme qu'il y ait eu au monde". Elle possède des tableaux de Valdés Leal, Murillo, Pedro Roldán et Cristobal Ramos. Les peintures de Valdés Leal appelées "Las postrimerias" sont la représentation la plus pure du ténébrisme. De là, nous partirons à la **Torre del Oro** (Tour de l'Or) (52), qui reste comme témoin muet du devenir historique de Séville, de Triana et du Guadalquivir. Sa construction remonte au XII^{ème} siècle, formant partie du système défensif Almohade. Nous ne sommes pas sûrs de l'origine de son nom. Certains



50. Maison de la Monnaie

51. Hôpital de la Santa Caridad

52. Torre del Oro

53. Théâtre de la Maestranza

54. Arènes

55. Pont de Triana

56. Chapelle du Carmen

57. Maison des Colonnes

58. Chapelle de los Marineros

59. Paroisse Royale de Santa Ana

60. Paroisse de Nuestra Señora de la O

61. Chapelle del Patrocinio

62. Centre Andalou d'Art Contemporain

Théâtre de la Maestranza



ont recours à un ancien revêtement en "azulejos" avec reflet métallique, d'autres, à sa fonction de dépôt des métaux précieux apportés d'Amérique. A l'intérieur de la Tour de l'Or se trouve le Musée Naval, qui comporte une importante documentation graphique et écrite sur l'histoire nautique de la ville.

Face à celle-ci se trouve le **Théâtre de la Maestranza** (53). Construction inaugurée en 1991 dans le cadre des interventions urbaines réalisées pour l'Exposition Universelle de Séville. Il s'agit de la grande scène andalouse de l'opéra. A côté de celui-ci les arènes taurines, de la "Real Maestranza", la **Plaza de Toros** (arènes) (54) les plus

renommées du monde. La beauté de ses proportions et la réussite de sa morphologie est propre de l'esprit illustre qui la vit naître. Dans le Musée Taurin est concentré le plus remarquable de la tradition taurine de Séville, étant exposé le patrimoine artistique le plus intéressant de la "Real Maestranza" de Chevalerie. La porte principale, connue comme "la Puerta del Príncipe", est franchie par les toreros portés sur les épaules des amateurs uniquement lorsqu'ils ont obtenu un succès retentissant.

Nous traverserons le fleuve Guadalquivir par le fameux **Puente de Triana** (Pont de Triana) (55) ou d'Isabelle II, une des rares représentations

Arènes de la Real Maestranza





Pont de Triana

de l'architecture du fer que nous possédons dans la ville, à côté du proche bâtiment du Barranco, sur les berges sévillanes. Il fût construit en 1845 au même emplacement que l'ancien pont de barques.

Au bout de ce pont se trouve la **Chapelle du Carmen** (56), connue vulgairement comme "El Mechero" (Le Briquet) de part sa morphologie particulière, il s'agit d'un des symboles du quartier de Triana. Sa construction en briques pures est à l'origine de l'architecte Anibal González en 1924-1928, afin d'obéir à un délicat dessin historiciste. La place d'Altozano est un des centres névralgiques de Triana. Là, se dresse le monument à un des toreros qui a obtenu la plus grande renommée dans l'histoire de la tauromachie: Juan Belmont.

En pénétrant dans la rue "Pureza", nous trouverons la **Casa de las Columnas** (Maison des colonnes) (57), véritable prototype d'architecture civile académiciste. Actuellement se sont des succursales municipales.

En continuant dans cette rue, nous trouverons la **Capilla de los Marineros** (Chapelle des Marins) (58) où on rend hommage à "la Esperanza de Triana", représentation devant laquelle s'agenouillent chaque jour des centaines d'habitants de Triana. Un peu plus loin se trouve la **Real Parroquia de Santa Ana** (Paroisse Royale de Sainte Anne) (59). Cette paroisse fût la première Église reconstruite à neuf après la reconquête de Séville par Ferdinand III le Saint en 1248. En réalité il s'agit d'une construction de



son fils, Alphonse X le Sage, qui la dédia à la grand-mère du Christ car elle l'avait guéri d'une maladie des yeux.

Nous irons de la rue "Pureza" jusqu'à la rue "Castilla", afin de nous sentir saisis face à deux des représentations des plus appréciées par les habitants de Triana: Le Nazaréen dit "de la O"- Pedro Roldán (1685)-, qui se vénère dans la **Paroisse de Nuestra Señora de la O** (Notre Dame de la O) (60) et l'inéffable Christ de l'Expiration (El Cachorro)- à qui on rend hommage dans la **Capilla del Patrocinio** (Chapelle du Patronage) (61) à quelques mètres de la paroisse "de la O"-, oeuvre maîtresse de la sculpture sévillane qui fût sculptée par Francisco Antonio Ruiz Gijón en 1682 suivant le

modèle naturel d'un homme de race gitane qui se trouvait expirant, après une querelle. Cette représentation conserve de nombreuses particularités dont on peut apprécier la sculpture depuis l'intérieur de sa bouche jusqu'à la gorge.

Enfin, en passant vers l'île de la Cartuja, le **Centro Andaluz del Arte Contemporáneo** (Centre Andalou d'Art Contemporain) (62) expose plus de 500 oeuvres qui offrent une panoramique des tendances artistiques développées en Espagne depuis les débuts du siècle: peintures, sculptures, tapisseries et céramiques. Le Musée se complète peu à peu avec des oeuvres de jeunes artistes surtout andalous, des expositions périodiques de peinture d'avant-garde, des conférences, des événements et d'autres types d'activités qui font foi de vitalité et d'apogée.



San Lorenzo, San Vicente et Alameda de Hércules



Musée des Beaux-Arts

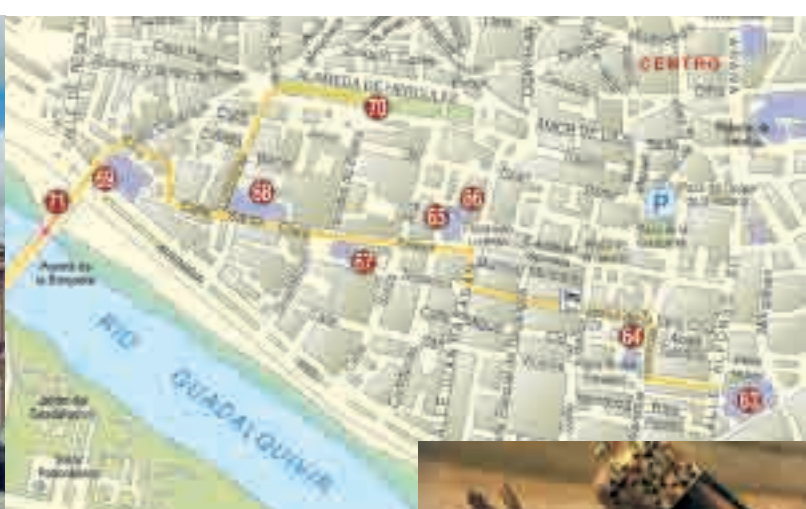
Nous débuterons cette promenade depuis la place del Museo (Musée), où se trouve el **Museo de Bellas Artes** (Le Musée des Beaux-Arts) (63), la deuxième pinacothèque la plus importante d'Espagne après le Musée du Prado. Elle est installée depuis 1839 dans le bâtiment qui fût Couvent Casa Grande de l'Ordre de la Merci à Séville.

Notre prochaine destination sera la **Paroisse de San Vicente** (Saint Vincent) (64), à laquelle nous arriverons en passant par la rue portant le nom de ce saint. Sur un latéral de la paroisse s'ouvre la charmante place de Teresa Enríquez. Cette dame est connue comme "la folle du sacrement"; par son zèle est fondée la Confrérie Sacramentelle.

De San Vicente nous arriverons à la place de San Lorenzo sur laquelle se trouve la **Paroisse de San Lorenzo** (65), où on peut contempler un retable classique en céramique avec l'effigie du Seigneur du Grand Pouvoir. De nombreux trésors artistiques de valeur sont gardés à l'intérieur de l'Église.

Paroisse de San Lorenzo





- 63. Musée des Beaux-Arts
- 64. Paroisse de San Vicente
- 65. Paroisse de San Lorenzo
- 66. Temple de Nuestro Padre Jesús del Gran Poder
- 67. Palais de Santa Coloma
- 68. Couvent de Santa Clara
- 69. Couvent de San Clemente
- 70. Promenade d'Hércules
- 71. Parc Thématique Isla Mágica

Les plus anciens sont peut être la peinture murale de la Vierge de Rocamadour, datant du XIV^{ème} siècle. Dans celle-ci se trouve également el **Templo de Nuestro Padre Jesús del Gran Poder** (Temple de Notre Père Jésus du Grand Pouvoir) (66). Celui-ci agit comme un puissant aimant qui attire jusqu'à lui des flots de fidèles qui viennent s'agenouiller au pied du Seigneur de Séville. Juan de Mesa sculpta ce prodigieux Nazaréen en 1620, qui continue aujourd'hui comme



Nuestro Padre Jesús del Gran Poder

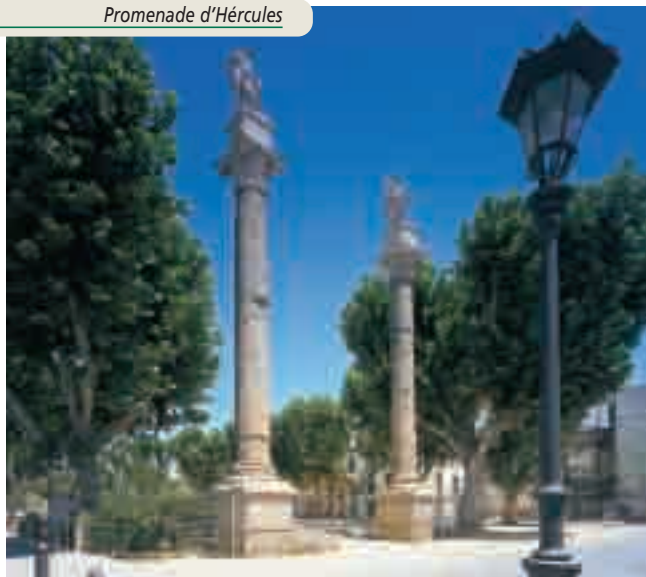
hier à provoquer des vagues de prières lors de l'incomparable lever du jour du Vendredi Saint. C'est, tout comme la "Macarena", la dévotion la plus connue de Séville.

Non loin, dans la rue Santa Clara, au n°21 se trouve le **Palais de Santa Coloma** (67), meilleur exemple de l'architecture civile sévillane du XVII^{ème}.

Nous poursuivons jusqu'au **Couvent de Santa Clara** (68) de construction médiévale, qui présente une Église de typologie gothique mudéjar, restaurée dans son décor au XVII^{ème} siècle. Au bout de la rue Santa Clara se trouve le **Couvent de San Clemente** (69) de soeurs Cisterciennes. Ce bâtiment fût restauré par les architectes Fernando Villanueva et Rufina Fernández, étant lors de l'Exposition Universelle de 1992 un des sièges intégrants du pavillon de Séville. La tradition affirme que c'est le monastère le plus ancien de la ville, et ainsi le confirme l'existante documentation dans ses Archives, sa fondation remontant à la deuxième moitié du XIII^{ème} siècle. Finalement, nous dirons que sur le côté gauche du presbytère se trouve le tombeau de la Reine Doña Maria de Portugal, épouse d'Alphonse XI et mère de Pierre 1^{er}.

Par la rue Santa Clara, nous accéderons à la populaire **Alameda de Hércules** (Promenade d'Hercules) (70), promenade la plus importante de la Séville de style renaissance et baroque. Ce fût une création du Comte de Barajas en 1574 qui peupla ces anciens terrains marécageux avec des arbres feuillus et de belles fontaines. À un bout de cette promenade, il plaça deux colonnes venant du temple romain de la rue "Mármoles", qui furent couronnées des sculptures de Jules César et d'Hercules. Les deux autres colonnes achevées avec des lions à boucliers, furent placées dans la deuxième moitié du XVIII^{ème} siècle. Finalement, en traversant le fleuve Guadalquivir sur le pont de "la Barqueta", nous arriverons au **Parc Thématique Isla ágica** (Île Magique) (71).

Promenade d'Hercules



Le quartier commerçant

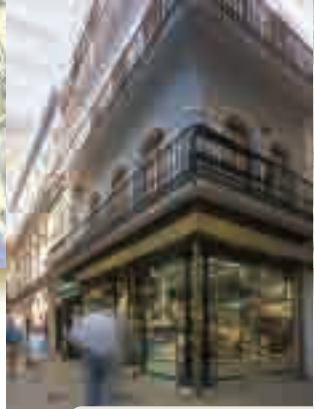


Hôtel de ville, Place de San Francisco

Nous débutons cette promenade devant L'**hôtel de ville** (72). Ce bâtiment a une façade donnant sur "la nouvelle place" de style néo-classique. Cette dernière occupe la parcelle du Couvent en ruine Casa Grande de San Francisco. Ce large espace de vie commerciale animé apparaît avec au centre le monument équestre de Saint Ferdinand, oeuvre du sculpteur Joaquin Bilbao. D'un autre côté la façade de style plateresque de la place San Francisco constitue un des exemples les plus représentatifs de ce style dans le panorama national. Le déploiement décoratif extraordinaire se doit à la fantaisie de l'architecte Diego de Riaño, qui fût à la tête des travaux de 1527 jusqu'à 1534.

Le bâtiment est visitable en groupes organisés chaque après midi. A l'entrée, on vous facilitera l'information des horaires. Dans celui-ci y est gardée une collection importante de tableaux.

Près de l'hôtel de ville commence la rue de Séville la plus célèbre, la **rue Sierpes** (73): d'une promenade agréable durant laquelle on peut voir les vitrines les plus variées, à la dégustation d'un savoureux gâteau dans n'importe laquelle de ses célèbres pâtisseries: de l'amicale conversation improvisée avec un ami rencontré dans un bar, à la visite à ce bijou de l'art Barroque que représente la Chapelle de San José (Saint Joseph).



Rue Sierpes

- 72. Hôtel de ville
- 73. Rue Sierpes
- 74. Paroisse du Divino Salvador
- 75. Hôpital de Nuestra Señora de la Paz
- 76. Église de la Anunciación
- 77. La Campana
- 78. San Antonio Abad
- 79. Paroisse de la Magdalena

De la rue Sierpes, nous irons jusqu'à la place "del Salvador" (du Sauveur). La **Paroisse del Divino Salvador** (du Sauveur Divin) (74) se dresse majestueusement sur cette place représentant dignement le nom sous lequel beaucoup la connaissent: la deuxième cathédrale de Séville. Son intérieur, spacieux et solennel, apparaît chaudement orné d'une splendide collection de retables du XVIII^{ème} siècle.

Elle se dresse sur une ancienne mosquée. Face à la paroisse se trouve

l'**hôpital de Nuestra Señora de la Paz** (75), plus connu sous le nom de San Juan de Dios. Il se trouve dans ce lieu privilégié de la ville depuis 1574, date où se réalisa la façade de son Église, qui pendant le XVIII^{ème} siècle fût très restaurée. À l'intérieur se trouve la tombe du Saint fondateur de l'Ordre hospitalier.

Nous arriverons jusqu'à l'**Église de la Anunciación** (76) par la rue "Cuna". Elle possède un plan en croix latine dont le transept est couvert d'une élégante coupole. Sur un autel du côté gauche on rend hommage à la singulière "Dolorosa del Valle", une des vierges les

plus expressives de la Semaine Sainte de Séville, dont la réalisation est attribuée au personnage de Cordoue: Juan de Mesa vers 1620. Dans la crypte de ce temple se trouve le panthéon des Illustres Sévillans où sont enterrés des personnages aussi connus que Arias Montano, Lorenzo Suárez de Figueroa, Rodrigo

Caro ou le propre Bécquer. Tout près de là, après être passé par la place connue sous le nom de **La Campana** (77) le centre névralgique de la ville, nous pourrons visiter le **temple de San Antonio Abad** (78), siège de la Confrérie du Silence, considérée par beaucoup comme la Mère et Patronne des confréries sévillanes. La sculpture du Nazaréen est attribuée à Francisco de Ocampo vers 1609-1611, alors que "la Vierge de la Concepción" est une oeuvre emblématique de Sebastián Santos de 1954.

Curieusement, dans la cour avec portique qui précède la porte de l'Église (appelée parvis), il y a une petite statue de San Judas Tadeo, qui réunit tous les jours les prières et les demandes de secours de centaines de fidèles.

Notre promenade s'achève à la **Paroisse de la Magdalena** (de la Madeleine) (79). La rue "Méndez Nuñez" nous conduira à la place commerçante de la "Magdalena", lieu où s'élevait jusqu'au XIX^{ème} siècle le temple du même nom. Ce fût alors quand la Paroisse de la "Magdalena" déménagea à l'ex-couvent voisin dominicain de "San Pablo", d'histoire centenaire. Une plaque sur sa façade nous rappelle que Fray Bartolomé de las Casas fût ici sacré Evêque de Chiapas en 1544. Son intérieur est des plus somptueux de Séville.



Paroisse du Divino Salvador

ROUTES À TRAVERS LA PROVINCE

Carmona-Écija- Osuna-Estepa

Le patrimoine monumental de Carmona est la mémoire vivante de son histoire. En 1868 on découvrit sa nécropole utilisée par les romains au I^{er} siècle Av. J.C et au IV^{ème} Ap.J.C. On profitera du séjour dans cette ville pour visiter l'Alcázar de la Puerta de Sevilla (Palais de la Porte de Séville), d'origine Carthaginoise; le Couvent des "Descalzas" (Déchaussées), du XV^{ème} siècle; la place de "Abastos" (Les Halles), construite en 1842. Ceux qui visiteront la "Prioral de Santa María" (du Prieur de Sainte Marie), devront observer le calendrier liturgique, d'époque Wisigoth, qui apparaît sculpté sur une des colonnes du Patio des Orangers.

Écija, la magnifique "ville des tours", est basée sur la vallée du "Genil". Elle est considérée comme un centre artistique

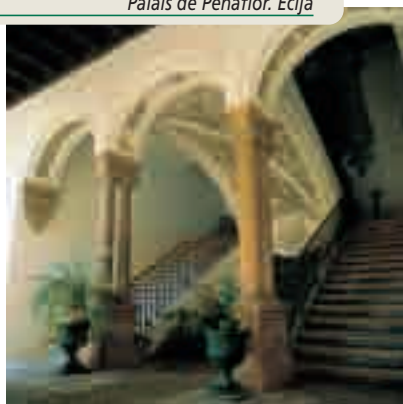
Palais de Peñafior. Écija



Carmona

d'importance de par son patrimoine. Les Églises de Santa Bárbara, San Gil, Santa Ana ou San Juan se détachent tout comme les Palais de "Peñafior", "Valdehermoso", et "Benameji" et le Couvent "de las Teresas". En complément à cela se trouvent les restes des anciens remparts d'origine arabe.

L'histoire de Osuna est liée à la lignée des Ducs qui finirent par laisser leur nom à la ville. L'empreinte de cette lignée peut se retrouver dans de nombreux lieux de la ville. La Collégiale mérite une visite, celle-ci fût fondée par Juan Téllez Girón. A côté de ce bâtiment, se trouvent le Panthéon "Ducal" (des Ducs) et le Musée d'Art Sacré qui occupe les installations d'un ancien hôpital. La Torre del Agua (la Tour de l'Eau) est un témoignage du passage musulman sur ces terres. Cette construction abrite le Musée



Archéologique. Les salles du conseil ainsi que les magnifiques bâtiments donnant sur la place de San Fernando sont un centre d'intérêt. D'Osuna, nous irons jusqu'à **La Lantejuela**, où l'on pourra admirer l'ensemble dorique, et de là jusqu'à **Estepa**, berceau des "mantecados" (gâteaux à base de saindoux) et gâteaux typiques de la zone. Du patrimoine monumental, il faut souligner le Couvent de Santa Clara et l'Église gothique de Santa María de la Asunción.

La Campagne

Utrera, Marchena et Alcalá de Guadaira sont les arrêts principaux de cette route. La nationale A-376 conduit à **Utrera**, localité natale des frères Álvarez Quintero à qui un musée est dédié. Le voyageur n'oubliera pas de visiter l'Église de Santa María de la Mesa, au style gothique-renaissant et le sanctuaire de "Nuestra Señora de Consolación". Sur la route de Marchena, se trouve le village de **Arahal**, où il est important de visiter le "Temple de la Magdalena". Une fois à **Marchena**, une visite aux remparts, à la place de "Arriba", tout comme à l'Église mudéjare

de San Juan Bautista s'impose.

Alcalá de Guadaira est le dernier arrêt de cette route. Cette ville invite à connaître le sanctuaire gothique-mudéjar de Nuestra Señora del Águila, la Casa "Posito", l'Église de Santiago (Saint Jacques), le Couvent de Santa Clara et les moulins mudéjars se dressant au bord de la rivière Guadaira.

Sierra Nord

Cette route est le mieux représentée dans la localité de **Cazalla de la Sierra**, située aux derniers recoins de la Sierra Morena. Elle est bien connue pour les anis qui s'y élaborent. La localité, aux maisons peintes à la chaux et aux patios inondés de fleurs, séduira le visiteur qui ne devra pas négliger la visite de l'Église de la "Consolación". Très proche de celle-ci se trouve le Monastère de "la Cartuja de la Inmaculada Concepción", (Chartreuse de l'Immaculée Conception) du XV^{ème} siècle. En continuant par cette route, on trouvera la localité de **El Real de la Jara**, située à la limite de la Sierra Nord de Séville. De là la route continue jusqu'à Guadalcanal, déclaré ensemble historico-artistique, se trouvant



Real de la Jara



Guadalcanal

entre les Sierra "del Agua et del Viento" (de l'Eau et du Vent). Postérieurement, à **San Nicolás del Puerto**, le touriste pourra se mettre en route vers la source de la rivière "Riviera del Huéznar" et "el Cerro del Hierro" (Colline du Fer). Constantina, avec ses quartiers typiques comme celui de la "Morería" (Médina) et l'Église de "la Encarnación"; Las Navas de la Concepción; Alanís, avec son retable gothique dans l'Église Parroquiale de Nuestra Señora de las Nieves; et La **Puebla de los Infantes** sont les dernières destinations de cet itinéraire.

Vía de la Plata (route de l'argent)

Le visiteur doit savoir que la Route de l'Argent est couverte de vestiges depuis la première halte, le village de **Santiponce**. Là se trouve le monastère de San Isidoro del Campo, qui garde

jalousement la sculpture en bois de San Jerónimo et le retable du XVII^{ème} siècle, tous deux de Martínez Montañés. Les ruines romaines de "Itálica" est un des autres attraits de ce village proche de Séville. Dans cette ville romaine qui a eu 2200 ans d'ancienneté, sont nés les empereurs romains Trajan et Hadrien. Fondée par le Général Scipion, la zone ouverte au public inclut une partie du quartier construit par Hadrien, un théâtre situé dans la vieille ville et un parc moderne autour d'un amphithéâtre, un des plus grands de l'empire romain, d'une capacité de 25000 spectateurs. Les ruines peuvent être visitées aux horaires habituels des musées que le Ministère de la Culture de l'Assemblée d'Andalousie établit chaque année.

En pénétrant dans la Sierra de Séville, depuis **El Ronquillo** commence une route qui nous emmène à "Los Lagos del Serrano". Après avoir traversé "el Embalse de Cala" (réserve d'eau), on accède à **Castilblanco de los Arroyos**. Avant d'arriver à **Villaverde del Río**, on trouve "la Ermita de *las Aguas Santas*" (la Chapelle des *Eaux Saintes*).



Ruines Romanes. Itálica



El Aljarafe


Cet ensemble de villages est le plus proche de la ville et, la majorité d'entre eux s'est convertie, avec le passage du temps, en cité dortoir de Séville, développant les petites et moyennes zones résidentielles de ces localités.

Touristiquement, il est intéressant de connaître l'Église de Nuestra Señora de Belén, au style mudéjar primitif, dans la localité de **Tomares**. Très près se trouve Bormujos, dont l'origine est intimement liée à un hameau arabe. A **Bollulos de la Mitación**, nous trouvons l'Église de San Martin et deux chapelles: celle de "CuatroVitas" et celle de "Roncesvalles" (Roncevaux). A **Espartinas** se trouve le monastère de "Loreto" de curieuse architecture mudéjare. D'intéressants palais se trouvent dans les villages de **Olivares** et **Castilleja de la Cuesta**. **Benacazón**, **Pilas** et **Villamanrique de la Condesa** sont d'autres villages qui complètent cette route.

Celle-ci est également connue comme "Camino del Rocío".

(chemin de pèlerinage du Rocío), de par sa proximité au Rocío et le nombre si élevé de pèlerins partant de ces villages pour ce pèlerinage si singulier. Très proche de cette route se trouve aussi le Parc National de Doñana. Le Parc National de Doñana est une mosaïque d'écosystèmes. Sa diversité d'atmosphères donne lieu à la richesse écologique qui caractérise cet espace naturel, d'une extension de 500.720 hectares.

Dans celui-ci on peut détacher trois grands complexes environnementaux: les marais, les dunes vives et les sables stabilisés ou réserves. Cette variété a donné lieu à un complexe de moyens de typologie variée sur lesquels se basent, de manière temporaire ou en permanence d'importants regroupements d'oiseaux et mammifères qui constituent une des principales richesses du parc. Deux éléments caractérisent ce paysage méditerranéen: son horizontalité grandiose et son aspect changeant marqué par le passage des saisons. Doñana constitue la réserve écologique la plus importante de toute l'Espagne.



Chemin de pèlerinage du Rocío

ACTIVITÉS CULTURELLES



Musées

**Musée des Beaux -
Arts:** Installé depuis
1839 dans le bâtiment

qui fût Couvent Casa Grande de l'Ordre de la Merci à Séville. Bien qu'il s'agisse d'une architecture médiévale, ses caractères architecturaux répondent à la totale restauration qu'entreprit l'architecte Juan De Oviedo à partir de 1602. Le parcours dans les 14 salles qui composent le musée permet d'obtenir une vision complète de l'école pictorique sévillane depuis le Gothique jusqu'aux Premières tendances artistiques du XX^{ème} siècle. Bien sûr, les artistes de ce panorama sont Zurbarán, Murillo et Valdés Leal, génies de la peinture espagnole et européenne du XVII^{ème} siècle. D'autres exemples sculpturaux et somptuaires enrichissent le panorama artistique qui s'expose dans ce musée singulier.

Musée d'Art et Coutumes Populaires: le pavillon Mudéjar abrite le Musée des Arts et Coutumes Populaires. Les collections sont de caractères ethnographiques où dominent les Arts Somptuaires. Ici s'exposent par exemple des échantillons d'orfèvrerie, céramique, broderie, mobilier, instruments musicaux, métiers traditionnels, etc., qui complètent la

vision de ce Musée, qui n'est pas aussi connu qu'il devrait l'être.

Musée Archéologique: le pavillon des Beaux-Arts se trouve depuis 1942 dans le Musée Archéologique Provincial. Dans ses salles s'exposent d'importants témoignages archéologiques depuis la préhistoire jusqu'à l'époque médiévale. Parmi les pièces de plus grand intérêt se détachent le trésor du "Carámbolo", meilleur représentant de la culture de Tartesse et la sculpture d'Hermés provenant de "Itálica" une des plus belles statues classiques découvertes en Espagne.

Musée de l'Art Contemporain: il expose plus de 500 oeuvres qui offrent une vue panoramique des tendances artistiques développées en Espagne depuis les débuts du XX^{ème} siècle: peintures, sculptures, tapisseries et céramiques. Le musée se complète avec des oeuvres de jeunes artistes surtout andalous, expositions périodiques de peintures avant-gardistes, conférences, évènements, et autres types d'activités qui témoignent de la vitalité et de l'apogée.

Musée de la danse flamenco: depuis le 31 mars 2006, le Musée de la Danse Flamenco fait partie des musées de la Communauté Andalouse. Situé dans le centre historique de la ville, près de la Cathédrale, son siège est un bâtiment du XVIII^{ème} siècle qui permet intégrer les deux activités les plus importantes: école de danse et musée. Dans le musée, les visiteurs peuvent connaître les origines du flamenco, ainsi que les artistes les plus importants.



Théâtres

Théâtre de "la Maestranza". bâti sur l'ancienne caserne de "la Maestranza de chevalerie", ce théâtre fût dessiné par les architectes Aurelio del Pozo et Luis Marín qui, profitant de l'infrastructure qui dota la ville pour l'exposition universelle célébrée en 1992 construisent un bâtiment ample et moderne dans lequel chaque détail fût soigné au maximum afin d'obtenir la meilleure qualité acoustique dans tous types de représentations. De cette façon et depuis son inauguration le Théâtre de la Maestranza a vu défiler les meilleurs artistes de la scène lyrique mondiale.

Une des philosophies fondamentales du Théâtre de la Maestranza est celle de réaliser des productions en rapport avec la ville, comme fût le cas du Barbier de Séville et des Noces de Figaro, à ce répertoire s'incorporent peu à peu des titres d'auteurs consacrés du XX^{ème} siècle avec d'autres créateurs contemporains.

Un autre grand événement ayant comme scénario le Théâtre de la Maestranza est la Biennale d'Art Flamenco, organisée par l'Hôtel de

Ville de Séville, qui réunit les années paires les personnages les plus emblématiques de cet art andalou et universel. L'offre musicale de cette compagnie est complétée par la saison de concerts que l'orchestre symphonique royal mène à bout chaque année.

www.teatromaestranza.com

Théâtre Lope de Vega: construit par l'architecte Vicente Traver et Tomás comme siège du pavillon de séville pour l'Exposition ibéro américaine de 1929, le "Lope de Vega" se construit selon la traditionnelle forme du "théâtre à l'italienne" (une scène et auditorium de plusieurs étages) capable d'accueillir un total de 1100 spectateurs distribués dans la salle de fauteuils, baignoires, loges. En 1986 l'architecte Victor Pérez Escolano se charge de le restaurer. Il est alors réinauguré deux ans après, avec un concert de l'Orchestre Philharmonique de Londres. À partir de ce moment, une étape d'ample répercussion du théâtre dans la ville commence, dans laquelle une programmation extrêmement variée-musique classique, jazz, new age ou flamenco, n'est que le fruit d'une intense et riche activité culturelle.

Théâtre central. dépendant de l'Organisme de Culture de l'Assemblée d'Andalousie, le Théâtre central est un bâtiment scénique qui a été destiné à l'exhibition de spectacles dont les créateurs mettent, au service de tous les intéressés, des programmes pour partager avec eux leurs expériences, leurs méthodes de travail, affirmations, doutes, etc... à travers des ateliers et des débats ouverts.

De cette façon, se basant sur le concept de service public, ce théâtre s'est doté d'une programmation différenciée qui le distingue d'autres espaces scéniques de la ville, cherchant son utilité comme outil pour l'agrandissement des référents scéniques du citoyen et la mobilisation de professionnels avec des propositions artistiques différentes et enrichissantes. De cette manière, la programmation qui est menée à bout dans ce théâtre peut se structurer à travers les cycles suivants: Cycle Flamenco "Viene del Sur" (Venant du Sud), Cycle de Jazz, Cycle de musique contemporaine. www.teatrocentral.com

Théâtre Alameda : au Théâtre Alameda, les enfants peuvent trouver une programmation étendue qui renferme des spectacles de danse, théâtre, marionnettes, clowns, etc., qui font partie du cycle "le Théâtre et l'École", organisé pour le "ICAS" (Institut de Culture et des Arts de Séville), lequel veut offrir aux enfants des événements culturels de qualité dessinés spécialement pour eux. Le cycle commence en octobre et finit en mars.

LOISIRS ET SPECTACLES

Sports

La ville de Séville a une ample trajectoire dans le sport de haute compétition et dans le sport de base. En dehors du base-ball, toutes les modalités olympiques ont célébré une compétition de haut niveau dans la ville. L'aviron et le canoë kayak, l'équitation, le football ou le basket sont des sports qui se pratiquent dans la ville avec une grande affluence de public.

La ville possède trois stades de football de grande capacité. Le dernier fut inauguré en 1999 pour la célébration des Championnats du Monde d' Athlétisme.

Gastronomía

La gastronomie Sévillane est un fidèle reflet de toute son histoire. Les racines arabes sont spécialement vivantes, ce qui fit que certains plats comme le gazpacho (potage froid de légumes) d'origine sémite, se trouvent dans toutes les provinces andalouses et s'étendent même dans le reste de l'Espagne.

Le gazpacho constitue une des meilleures références de notre cuisine et a évolué dans sa composition au fur et à mesure que de nouveaux ingrédients provenant d'Amérique furent apportés et diffusés au XVII^{ème} siècle.

En plus du gazpacho déjà cité, d'autres plats constituent la "carte gastronomique" de Séville, tels que: la salade sévillane, composée de scarole au lieu de laitue; "el menudo", variété de tripes; la queue de taureau; le filet de porc au saindoux; le veau à la sévillane, agrémenté avec des olives et du vin blanc; la fameuse "pringá", mélange de viande de bœuf; chorizo (saucisse espagnole); morcilla (boudin espagnol) et lard; les "soldaditos de Pavía" (petits soldats de Pavie) de merluche ou de morue, panés et frits dans de l'huile d'olive; les épinards aux pois chiches, recette des plus anciennes héritée des grands-mères considéré plat par excellence de la gastronomie sévillane; et la morue à la tomate, plat typique en période de Pâques. Les desserts de Séville et de sa province ont leur représentation la plus claire dans ceux étant cuisinés dans les couvents et surtout les "yemas de San Leandro" (jaune d'œuf de Saint Leandre), petits fours



Gazpacho

faits à base d'œuf et de "cabellos de ángel" (cheveux d'ange), élaborés encore aujourd'hui de manière artisanale. "La Torrija" (pain perdu), gâteau typique de Carême et de Pâques de Séville et les beignets de la Feria de Abril, composent une autre des références de la ville.

L'abondance de pâtisseries et confiseries, fait que la culture du gâteau sucré de la ville est quelque chose qui attire l'attention de tous ceux qui nous rendent visite.

Même si la pâtisserie sévillane est riche, la majorité de ses villages compte sur des spécialités culinaires propres: "mostachones" (macarons) à Utrera, "tortas y cortadillos de Castilleja de la Cuesta" (galettes), "bizcochazas de Alcalá" (soupe au lait et aux



Taverne typique

biscuits)..., ainsi que la pâte de coing, les "Piñonates" (sorte de nougats aux pignons), les "Pestiños" (sorte de beignets), etc.

En ce qui concerne la nourriture, le sévillan préfère la variété à la quantité et comme conséquence du bon climat, il adore "grignoter" hors de chez lui. C'est ce qui populairement est connu comme "tapeo", une des habitudes Sévillanes les plus connues et qui attire l'attention des visiteurs.

La culture du "Tapeo" s'étend dans tous les recoins de Séville. Elle vit avec la gastronomie de table en parfaite harmonie et en mutuel accroissement. Aidant en définitive, à faire du secteur de l'hôtellerie un des plus dynamiques de notre économie,

apportant qualité et savoir-faire. Et bien sûr, les deux termes si important que sont.



Achats et Artisanat

Un autre des aspects représentant de notre ville est la longue tradition commerciale qui s'est développée et maintenue pendant des siècles.

Séville se caractérise par son industrie artisanale dont la céramique et la poterie sont les principales protagonistes. La production de céramique artistique se trouve dans le quartier de Triana et commence à l'époque arabe. Les céramistes hispano musulmans apportèrent l'émail et son application à l'architecture des façades, des dallages, des plinthes et des plafonds.

Aujourd'hui Séville continue à avoir un réseau étendu d'établissements où on peut acquérir une multitude de produits artisanaux, réalisés avec le même soin qu'autrefois. C'est le cas des mantilles, broderies, dentelles ou objets de bourrellerie de haute qualité qui forment la base de la tradition Sévillane la plus typique. Les pièces semi-artisanales sont aussi très appréciées (vaisselle, services à café et thé, plats décoratifs, etc...) de "la Cartuja" (Chartreuse), firme fondée en 1839 par Carlos Pickman.

Cependant dans l'actualité, l'artisanat le plus particulier de Séville se trouve associé à sa semaine Pasquale, grâce à laquelle certains métiers artisanaux inimaginables se conservent dans le monde moderne. C'est le cas des ateliers de broderie en or, de l'orfèvrerie, de l'ébénisterie, de l'imaginerie ou des fabricants de cierges.

En plus de l'important travail artisanal caractérisant

notre ville, Séville s'est convertie en important centre de mode pendant les dernières années, comptant sur des couturiers locaux de renommée tels que Victorio et Lucchino ou Toni Benítez -appartenant à l'Association de Mode de Séville (ADEMOS)- et le Centre Andalou de Mode (CAM), à qui se sont récemment unis des établissements de firmes de grande renommée comme Adolfo Dominguez, Roberto Verino, Loewe et une multitude de boutiques se trouvant dans les centres commerciaux les plus modernes présents dans la ville.

Avec eux, les traditionnels marchés situés à l'air libre ont lieu certains jours de la semaine, pendant lesquels les visiteurs peuvent trouver des objets usagés ou des antiquités de valeur ainsi que des timbres et de l'artisanat en général.



Céramique de la Cartuja



Traditions et Fêtes Populaires

Séville et sa région offrent à ses visiteurs d'infinies raisons qui la transforment en un quelque chose de plus qu'une simple destination touristique: histoire et traditions vivent dans ce coin de la géographie espagnole hors du temps, chaque fois plus contemporain, chaque fois plus réalité d'hier et d'aujourd'hui.

Nombreuses sont les fêtes qui ont lieu dans la région de Séville tout au long de l'année. Chacun des 104 villages de la province célèbre annuellement ses fêtes patronales, ses foires ou ses pèlerinages... et également sa semaine sainte (Pâques), tous pleins d'éléments typiques, intéressants et attractifs pour celui qui les visite et peut en jouir.

La majorité des fêtes et foires de la région ont lieu entre les mois d'avril et octobre, et à celles-ci il faut ajouter la célébration, - principalement pendant les mois d'été-, de nombreux et réputés Festivals de Flamenco. Il y a aussi beaucoup de villages sévillans célébrant le défilé des Rois Mages (janvier), le carnaval (février); les Croix de Mai et la fête du Corpus Christi (juin). De par le nombre élevé de villages la composant, les fêtes et foires qui ont lieu dans la région sont si nombreuses, qu'il serait impossible de toutes les décrire séparément dans ces lignes. Et bien plus difficile, essayer d'élaborer un résumé des plus importantes: toutes ont un intérêt, toutes sont pleines de traditions, de beauté et d'authenticité, toutes donnent

l'occasion à celui qui les visite de s'intégrer dans la diversion et de profiter de l'hospitalité de ses habitants.

L'ensemble d'une série de facteurs externes, comme le climat ou la variété culturelle, déjà citée précédemment, qui a caractérisé la ville depuis ses origines, se voit aujourd'hui reflété à travers ses fêtes. Certaines sont devenues connues et admirées dans le monde entier. La Semaine Sainte et la Feria de Abril jouent dans ce cas un rôle prioritaire.

La première d'entre elles est sans doute, la grande fête de Séville. Une célébration qui atteint dans notre ville une intensité, aussi bien esthétique que spirituelle, unique dans son style. De cette façon, entre le Dimanche des Rameaux et celui de la Résurrection sortent dans la rue environ soixante confréries qui rendent vivantes la passion et la mort du Christ.

Bien que beaucoup de confréries furent fondées par des personnages d'importance ou des congrégations ecclésiastiques, l'origine de celles-ci remonte aux réunions primitives corporatives du XVI^{ème} siècle. D'où le fait qu'actuellement, elles sortent dans la rue, de leur propre église et en époque de pénitence, représentant tous les

quartiers et secteurs sociaux sévillans.

www.hermandades-desevilla.org

Une des caractéristiques les plus importantes de la Semaine Sainte est la participation des sévillans, aussi bien en tant qu'acteurs participant aux cortèges des processions, ou qu'en simples spectateurs, adoptant selon la corporation contemplée une attitude différente, toujours avec le respect maximum que les groupes et confréries développent.

Les confréries de Séville sont actives pendant toute l'année réalisant des cultes solennels aux représentations en titre du Christ et de la Vierge Marie. Elles réalisent aussi d'importantes oeuvres bénéfiques et sociales.

Dans la majorité des cas, les confréries ont deux "chars" (énormes autels mobiles portés par des porteurs): l'un est du Christ, l'autre de la Vierge sous un dais. Ils parcourent les rues de la ville jusqu'à arriver à la place de la Campana, où commence "l'itinéraire officiel" qui s'achève, après être passé devant l'hôtel de ville, dans la Sainte Eglise Cathédrale. Afin que tout cela ait lieu sans aucun retard les confréries doivent respecter rigoureusement des horaires dictés par le Conseil

Général des Groupes Religieux et Confréries de Séville, organe recteur le plus important de ceux-ci.

Beaucoup de représentations de la Semaine Sainte de Séville jouissent d'une popularité qui a dépassé les frontières de la ville. Les exemples les plus clairs sont la Vierge de la Esperanza Macarena et le Seigneur del Gran Poder. Tous deux défilent, avec leur cortège respectif au lever du jour du Vendredi saint. Ainsi, parmi les représentations des confréries de Séville se trouvent d'authentiques oeuvres d'art, sorties des mains des sculpteurs de Martínez Montañés, Juan de Mesa, Ruiz Gijón, Bautista Vázquez el Viejo ou Francisco de Ocampo.

Une ou deux semaines plus tard on célèbre à Séville la Feria de Abril. Ses origines sont récentes: deux conseillers municipaux la créèrent (curieusement un basque et l'autre catalan; avec un esprit marchand) comme foire agricole et de bétail, au milieu du XIX^{ème} siècle. Cependant, leurs trois stands d'origine augmentèrent rapidement, au détriment des animaux, jusqu'à se transformer en phénomène social le plus authentique que notre ville vit actuellement. Son origine rurale, qui conserve encore l'usage du cheval et le goût pour le vêtement court et le

chapeau à aile large, se combinent avec l'influence du développement urbain, donnant lieu à un harmonieux mélange.

Il existe deux ambiances de foire complètement différentes: la foire du matin et la foire de la nuit. La foire du matin qui commence seulement à partir de 3 heures de l'après midi, est formée de la promenade de chevaux et des attelages. Le sévillan arrive à la foire pour manger avec une tranquillité "parcimonieuse". Le déjeuner, de par son aspect paisible, se prolonge habituellement jusqu'à tard dans l'après midi.

La foire de nuit, au contraire, n'a pas de chevaux ni d'attelages parce que ces derniers selon l'ordonnance et la réglementation municipales, abandonnent l'enceinte de la foire, à 8 heures du soir. La foire de nuit est plus lumineuse et depuis quelques années déjà, plus caractéristique d'une ambiance jeune. Dans toutes les deux, on chante, on danse, on profite et on déguste des plats savoureux et des vins de la terre.

Les stands de la Feria de Abril peuvent être publics ou privés. Dans le premier cas, il existe ceux des différents quartiers municipaux d'entrée libre, de même que ceux des groupes Bétiques et Sévillistes, d'associations religieuses et

Confréries, de groupes d'entreprises, de partis politiques, d'associations et collectifs, etc... D'un autre côté, les stands privés appartiennent à des groupes d'amis, familles ou associations et des "collectifs" avec des entrées réservées. Comme le disait un célèbre écrivain de la ville "le sévillan déménage, pendant sept jours, dans l'enceinte de la foire. Son stand se transforme en sa propre maison."

PARCS THÉMATIQUES

Isla Mágica, le premier parc thématique d'Espagne situé dans le centre urbain, recrée la ville de Séville en 1492, coïncidant avec la découverte de l'Amérique. Il est installé dans une partie des terrains utilisés pour l'Exposition Universelle de 1992. Des pirates, des naufragés, des personnages picaresques et des Archiduchesses sont quelques uns des personnages qui partent à la rencontre des

visiteurs de ce parc thématique, le seul au monde situé en plein coeur d'une ville. Le "Corral de las Comedias" (la Cour des Comédies), la Fête des Caraïbes, la Fable du Temps et la Frégate sont quelques uns des titres des montages conçus pour les publics de tout âge. Le parc dispose d'attractions comme le "Quetzal", "l'Iguazú", "le Train de Potosí", "le Vol du Faucon" ou l'intrépide montagne russe "Jaguar". La tour de chute libre de plus de 60 mètres de haut ("el Desafío" le défi) est une des attractions les plus visitées.

Isla Mágica possède également un auditorium où se réalisent des spectacles en direct et des programmes de télévision. Il dispose d'infrastructures nécessaires de restauration et consommation alimentaire pour y passer toute la journée.

José de Gálvez, s/n
Isla de la Cartuja. 41092 Sevilla
☎ 902 161 716
www.islamagica.es





SEVILLA

BADAJÓZ

HUELVA

SEVILLA

CÁDIZ

OCEANO
ATLÁNTICO



914 167 347 - 28002 MADRID - INFO@IBERDROLA-GEOMAPAS.COM

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Indicatif Téléphonique International ☎ 34

Information Touristique Turespaña
www.spain.info

Turismo Andaluz
Avda. Constitución, 21
☎ 902 200 020
www.andalucia.org

Turismo de la Provincia Prodetur
Leonardo da Vinci, 16
☎ 954 504 868
www.prodetur.es

Consorcio de Turismo.
Plaza de San Francisco, 19
Edificio Laredo 4º pl.
☎ 954 592 915 ☎ 954 590 919
www.turismosevilla.org

INFORMATION TOURISTIQUE

Turismo Andaluz
Avenida de la Constitución, 21 B
41001 Sevilla
☎ 954 787 578 / 80
☎ 954 787 579
www.andalucia.org
otsevilla@andalucia.org

Turismo Andaluz
Aéroport San Pablo
Autopista de San Pablo
☎ 954 782 035/36
☎ 954 782 034
www.andalucia.org
otaesevilla@andalucia.org

Turismo Andaluz
Gare Ferroviaire Santa Justa
Avenida Kansas City
☎ 954 782 002 / ☎ 954 782 014
www.andalucia.org
otjusta@andalucia.org

Turismo de la Provincia
Plaza del Triunfo, 1-3
☎ 954 210 005
☎ 954 210 858
www.turismosevilla.org
infoturismo@dipusevilla.org

Turismo de Sevilla
O.T. Naves del Barranco
Arjona, 28.
☎ 954 194 897 / 954 221 714
☎ 954 229 566
www.turismosevilla.org
barranco.turismo@sevilla.org

Turismo de Sevilla
O.T. Laredo
Plaza de San Francisco, 19. Edif. Laredo
41004 Sevilla
☎ 954 595 288 / ☎ 954 595 289
www.turismosevilla.org
laredo.turismo@sevilla.org

BUREAUX D'INFORMATION TOURISTIQUE DANS LA RÉGION

Aguadulce
Juan Ramón Jiménez, 34
☎ 954 816 021

Alcalá de Guadaíra
C/ Juez Pérez Díaz, s/n
☎ 955 621 924

Almadén de la Plata
Plaza de la Constitución, 6
☎ 954 735 082

Arahal
C/ Veracruz (Casa del Aire), 2
☎ 955 841 417

Cantillana
C/ Santa Ángela de la Cruz, s/n
☎ 955 730 556

Carmona
Arco de la Puerta de Sevilla, s/n
☎ 954 190 955

Castilblanco de los Arroyos
C/ Valdés Leal, s/n
☎ 955 735 367

Castilleja de la Cuesta
Príncipe de Asturias, 42
☎ 954 163 333

Cazalla de la Sierra

Plaza Mayor, s/n

☎ 954 883 562

Constantina

Avenida de Andalucía s/n

☎ 955 881 297

Coria del Río

Centro Cultural de la Villa,

C/ de la Cal, 1

☎ 954 779 080

Écija

C/ Elvira 1-A

(Palacio de Benamejí)

☎ 955 902 933

El Pedroso

Estación de Ferrocarril, s/n

☎ 954 889 001

El Real de la Sierra

C/ Párroco Antonio Rosendo, s/n

☎ 954 733 007

El Ronquillo

Parque de Observación de la

Naturaleza, Ctra. Cantarrana, s/n

☎ 954 131 009

Estepa

Cerro de San Cristóbal, s/n

☎ 955 914 704

Fuentes de Andalucía

Fernando de Llera, 5

☎ 954 836 818

Gelves

C/ Alcalde Ángel Oliveros.

Edif. Sotavento, 2, local 6

☎ 955 762 313

Gerena

Avda. de la Estación, s/n

☎ 954 117 086

Guillena

Concepción Soto, 65

(Las Pajanosas)

☎ 955 781 106

Herrera

C/ Pontezuelo, 13

(Mercado Municipal)

☎ 954 012 979

La Puebla de Cazalla

Concejalía de Turismo,

Plaza Vieja, s/n

☎ 954 499 423

Lebrija

Tetuán, 15

☎ 955 974 068

Mairena del Alcor

C/ Real, 2

☎ 955 748 950

Marchena

C/ San Francisco, 43

☎ 954 326 370

Montellano

Plaza de la Concepción, 5

☎ 954 875 010

Morón de la Frontera

Pozo Nuevo, 41

☎ 955 854 821

Olivares

Constitución, 8

☎ 955 718 047

Osuna

Carrera, 82 (antiguo Hospital)

☎ 954 815 732

Sanlúcar la Mayor

Plaza Virgen de los Reyes, 8

☎ 955 100 600

Santiponce

La Feria, s/n

☎ 955 998 028

Umbrete

Jardines del Arzobispo, s/n

☎ 955 717 412

Utrera

C/ San Fernando, 2

☎ 954 873 387

Villamanrique de la Condesa

Plaza de España, 2

☎ 955 756 099

PARADORS D'ESPAGNE**Centrale de réservations**

☎ 00 34 902 547 979

☎ 00 34 902 525 432

www.parador.es**Parador Alcázar del****Rey Don Pedro - C/Alcázar, s/n**

41410 Carmona

☎ 954 141 010

☎ 954 141 712

PALAIS D'EXPOSITIONS ET DES CONGRÈS (FIBES)

Avenida Alcalde Luis Uruñuela

41020 Sevilla

☎ 954 478 700

☎ 954 478 775

www.fibes.es

TRANSPORTS

AENA (Aéroports Espagnols et Navigation Aérienne)

☎ 902 404 704

www.aena.es

ADIF-RENFE

☎ 902 240 202

International information

☎ 902 242 402

www.renfe.es

www.adif.es

Gares Routières

Plaza de Armas

Avda. Cristo de la Expiración s/n

☎ 945 908 040

Prado de San Sebastián

Plaza de San Sebastián s/n

☎ 954 417 111

Information routière

☎ 900 123 505

www.dgt.es

TÉLÉPHONES UTILES

Urgences ☎ 112

Urgences Sanitaires ☎ 061

Gendarmerie ☎ 062

Police Nationale ☎ 091

Police locale ☎ 092

Informations Municipales

☎ 010 / 902 261 010

Poste et Télégraphes

☎ 902 197 197

www.correos.es

BUREAUX ESPAGNOLS DE TOURISME À L'ÉTRANGER

BELGIQUE. Bruxelles

Office Espagnol du Tourisme

Rue Royale 97, 5°

1000 BRUXELLES

☎ 322/ 280 19 26 ☎ 322/ 230 21 47

www.spain.ifno/be

e-mail : bruselas@tourspain.es

CANADA. Toronto

Tourist Office of Spain

2 Bloor Street West. Suite 3402

TORONTO, Ontario M4W 3E2

☎ 416/ 961 31 31 ☎ 416/ 961 19 92

www.tourspain.toronto.on.ca

e-mail : toronto@tourspain.es

FRANCE. Paris

Office Espagnol du Tourisme

43, Rue Decamps

75784 PARIS. Cedex-16

☎ 331/ 45 03 82 50 ☎ 331/ 45 03 82 51

www.spain.info/tourspain

e-mail : paris@tourspain.es

SUISSE. Genève

Office Espagnol du Tourisme

15, Rue Ami-Lévrier - 2°

CH-1211 GENÈVE

☎ 4122/ 731 11 33 ☎ 4122/ 731 13 66

www.spain.info/ch

e-mail : ginebra@tourspain.es

AMBASSADES À MADRID

Belgique

Paseo de la Castellana, 18

☎ 915 776 300

☎ 914 318 166

Canada

Núñez de Balboa, 35

☎ 914 233 250

☎ 914 233 251

France

Salustiano Olózaga, 9

☎ 914 238 900

☎ 914 238 901

Suisse

Núñez de Balboa, 35 - 7°

☎ 914 363 960

☎ 914 363 980